

Fruits et légumes - données de juin 2020 - édition du 11/08/2020

AOÛT 2020 N° 26

En juin, l'activité demeure soutenue en première semaine. Les échanges perdent ensuite de leur intensité. Ce repli de la demande est principalement lié à l'arrivée d'un épisode météorologique maussade qui freine la consommation des produits de saison. Les cotations restent globalement supérieures aux moyennes quinquennales pour la majorité des produits phares de la région, à l'exception de la tomate dont l'équilibre de marché est plus précaire.

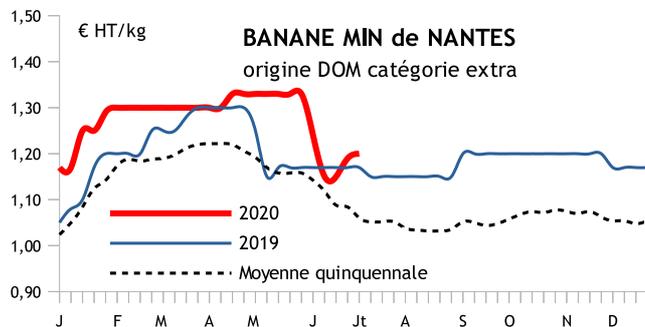
Fruits du MIN :

Sur le MIN, l'**abricot** français remplace petit à petit la production espagnole. Des variétés plus tardives et plus goûteuses sont disponibles. L'offre est déficitaire et de qualité hétérogène, résultats de la douceur de l'hiver puis des fortes gelées printanières. La demande augmente.

Les premières **prunes** françaises complètent l'offre espagnole, mais ne bénéficient pas encore d'une clientèle fidélisée. Le développement de la campagne de **pêches** et **nectarines** et de l'offre française entraînent un tassement des cours plus prononcé pour les produits espagnols que français. Les fourchettes de prix sont larges, fonction de la zone de production. En **cerise**, la campagne arrive à son terme et l'offre ne couvre plus la demande. Les beaux calibres sont recherchés, alors que les petits fruits sont plus bataillés.

En toute fin de mois, les premiers **raisins** Prima français complètent les productions italiennes de Black-magic et Vittoria présents mi-juin. La qualité est perfectible. La demande reste en attente. Les cours s'effritent. L'offre française de **fraises** déclinant, les produits belges sont plus représentés. Les cours sont fermes pour la belle marchandise. Raréfaction de l'offre et hausse de la demande font remonter fortement les cours des **framboises** en dernière décade de juin.

Le Mexique reste le principal fournisseur de **mangues** ; celles de Côte d'Ivoire, moins goûteuses et de qualité plus hétérogène, complètent l'offre. La demande est peu dynamique et les cours sont fragiles. Le marché de la **banane** bascule lentement dans la période estivale. Le rythme des ventes perd un peu de dynamisme à l'approche des congés d'été.

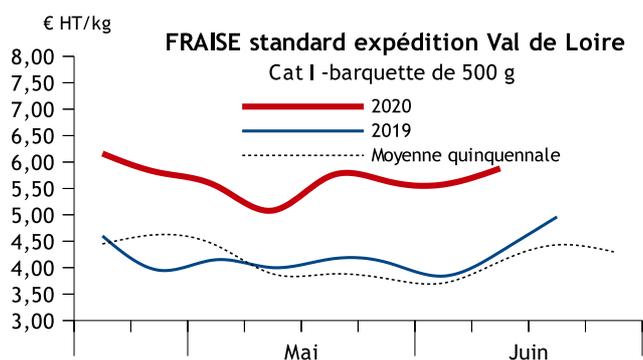


Source : RNM - FranceAgriMer

Fraise : offre en forte régression

La production régionale de **fraises** Gariguette devient anecdotique. En fraises standard, le volume diminue de jour en jour. La production est en fort déclin. Les prix sont fermes et orientés à la hausse, la demande étant supérieure à l'offre. La campagne se termine sereinement.

En juin, le cours moyen mensuel de la fraise standard 500 g (5,74 € HT/kg) est supérieur de 31 % à celui de juin 2019 (4,37 € HT/kg) et de 39 % à la moyenne quinquennale (4,13 € HT/kg).

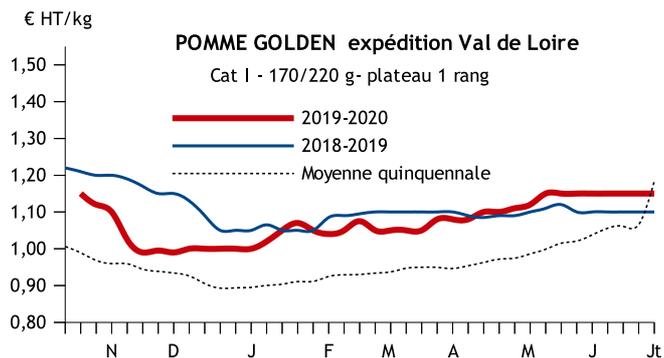


Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : activité de fin de saison

Le marché de la **pomme** se dirige progressivement vers la fin de campagne. La gamme variétale, déjà restreinte, se limite dès mi-juin à Golden et Jonagored. Certaines stations ferment pour l'été, tandis que d'autres se tournent vers les produits importés pour proposer une gamme plus complète. La demande baisse dans les mêmes proportions que l'offre. Les fruits d'été s'implantent dans les rayons et attirent les consommateurs. Néanmoins, la météo plus fraîche en fin de mois permet de maintenir un flux régulier. Les habitudes prises pendant le confinement se maintiennent, avec des consommateurs toujours friands de produits emballés, en barquette ou sachet. Dans l'ensemble, les cours sont très stables. Les calibres 170 g et plus se vendent bien du fait de l'offre réduite. Le marché est plus lourd pour les calibres intermédiaires (150-180 g). La réouverture progressive des écoles et des restaurants ne se fait pas vraiment ressentir. En Golden, le marché est plus pesant en l'absence de la demande des collectivités. Pour l'industrie, les volumes sont désormais essentiellement originaires du centre-ouest ; les cours augmentent, notamment en bicolore.

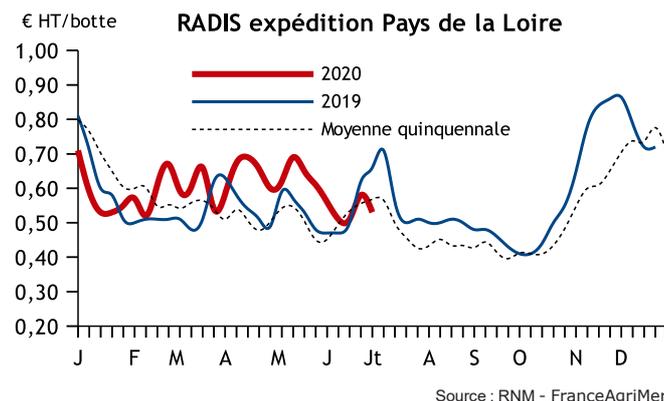
En juin, le cours moyen mensuel de la Golden calibre 170/220 g (1,15 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de juin 2019 (1,10 € HT/kg) et de 9 % à la moyenne quinquennale (1,05 € HT/kg).



Radis : activité poussive

En juin, le marché du **radis** est plus à la peine que les mois précédents. La concurrence entre les multiples ceintures vertes contrarie le flux des expéditions. Faute de débouchés et de tenue suffisante, des destructions de cultures sont parfois mises en œuvre. Une légère amélioration du marché se profile cependant au début de la deuxième quinzaine du mois. La pression de l'offre est moindre et un léger redressement des prix est alors possible. Les disponibilités sont cependant suffisantes, d'autant que la demande baisse sensiblement dans les derniers jours de juin.

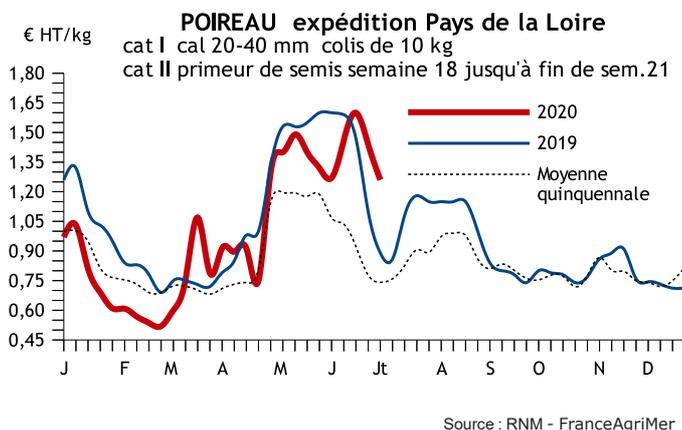
En juin, le cours moyen mensuel du radis (0,54 € HT/botte) est supérieur de 4 % à celui de juin 2019 (0,52 € HT/botte) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,50 € HT/botte).



Poireau primeur : marché fluide

Les exportations de **poireau** primeur se mettent progressivement en place et permettent ainsi, en complément du marché français, d'assurer un bon flux d'échanges. Les ventes sont rapides et il n'y a aucun retard dans les arrachages. Seul bémol : cette saison le rendement moyen par hectare est faible par rapport à celui de l'an passé. En dernière décade, la demande est beaucoup plus calme sur l'ensemble des places. Les prix sont légèrement revus à la baisse. Les opérateurs freinent ponctuellement les arrachages. Toutefois, l'évolution du marché ne génère pas d'inquiétude. En effet, une décrue de l'offre devrait s'amorcer dès la première semaine de juillet, et ainsi permettre un rééquilibrage rapide du marché. L'essentiel de la production est d'ores et déjà écoulé avant d'aborder la période estivale.

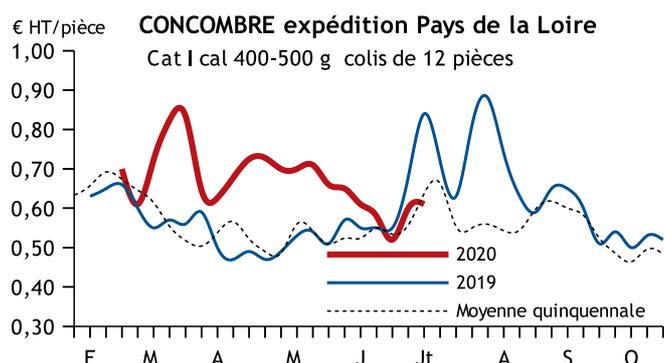
En juin, le cours moyen mensuel du poireau primeur (1,43 € HT/kg) est identique à celui de juin 2019 et supérieur de 50 % à la moyenne quinquennale (0,96 € HT/kg).



Concombre : offre contenue

Les disponibilités de **concombres** tendent à diminuer (période d'arrachages des cultures et de replantations). Cette situation entretient un courant de fermeté en début de mois. L'arrivée d'une météo maussade vient perturber ensuite la dynamique du marché. La présence de promotions ne suffit pas à écouler les stocks, principalement ceux de petits calibres. Les réapprovisionnements sont lents, les acheteurs se montrent fébriles, et cette situation se traduit par une baisse de prix. En dernière décade, le retour de températures plus estivales réactive la demande. Les ventes sont alors nettement plus fluides et un redressement des prix s'amorce. Le mois s'achève dans une ambiance calme. L'approche des vacances, la période d'inventaires, l'attente de versement des salaires, sont autant d'éléments qui peuvent expliquer le peu de réactivité de l'aval dans ses réassorts.

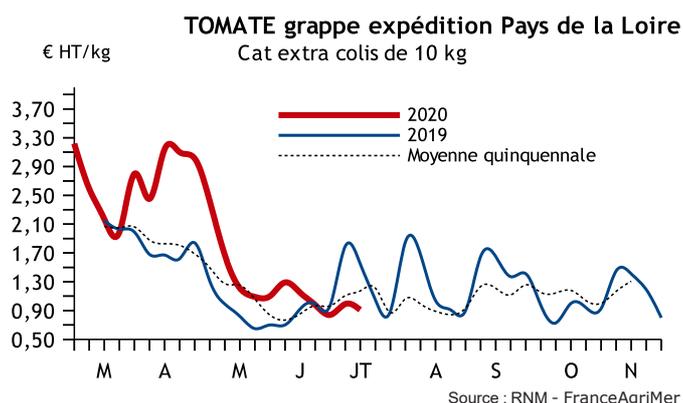
En juin, le cours moyen mensuel du concombre (0,58 € HT/pièce) est identique à la moyenne de juin 2019 et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,54 € HT/pièce).



Tomate : équilibre précaire

Après un début juin dynamique en terme d'échanges, le marché de la **tomate** se tend. Les volumes disponibles sont conséquents, tandis que la demande fléchit assez nettement. Le contexte météorologique est peu favorable à la consommation et les prix tirent vers le bas. Les engagements commerciaux permettent cependant de dégager des volumes significatifs, et ce principalement pour les tomates grappes. Par ailleurs les concurrences interrégionale et européenne sont ressenties. Le retour de températures plus estivales vient à point pour relancer la demande et ainsi espérer stopper, ou tout au moins atténuer, l'érosion des prix.

En juin, le cours mensuel moyen de la tomate grappe (0,97 € HT/kg) est inférieur de 18 % à celui de juin 2019 (1,18 € HT/kg) et égal à la moyenne quinquennale.

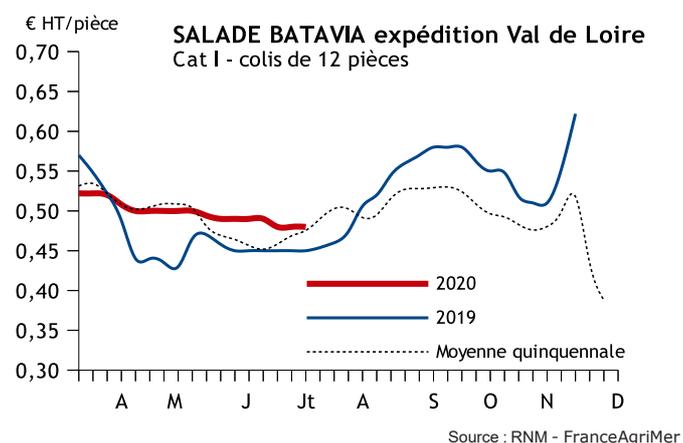


Salade : demande qui manque d'envergure

En première semaine de juin, l'activité commerciale conserve un certain dynamisme. Les disponibilités sur l'ensemble de la gamme des **salades** restent contenues sur le territoire. La cueillette concerne des plantations effectuées en semaines 18-19, qui ont connu des conditions climatiques fraîches et venteuses au début de leur cycle végétatif. Ensuite, la tendance s'inverse. La persistance d'un temps frais et humide freine le développement des cultures, mais l'offre progresse dans l'Hexagone dans un contexte de demande plutôt déficiente. La concurrence des multiples ceintures vertes, des différents bassins de production ainsi que des jardins familiaux s'exerce plus lourdement. Malgré des campagnes promotionnelles mises en place par certaines enseignes de la grande distribution, les ventes restent insuffisantes pour écouler l'intégralité du potentiel de production. Des broyages au champ de salades en surmaturité sont pratiqués.

L'engorgement du marché est assez courant à ce stade de la saison. Cependant, il ne remet pas en cause la bonne orientation de cette campagne, comme en témoigne le niveau des cotations.

En juin, le cours mensuel moyen de la Batavia blonde Val de Loire cat.I colis de 12 (0,48 € HT/kg) est supérieur de 8 % à celui de 2019 (0,45 € HT/kg) et de 5 % à la moyenne quinquennale (0,46 € HT/kg).



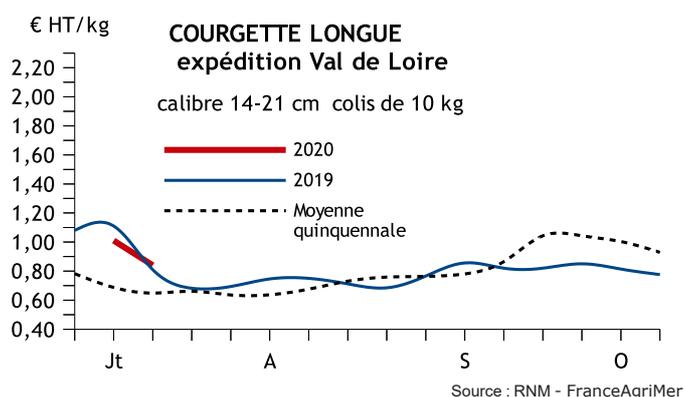
Autres légumes : début des courgettes, fin des asperges

La campagne de **courgettes** commence avec deux semaines de retard par rapport à celle de l'année précédente. La demande est active pour une offre peu abondante. Le marché est équilibré et fluide. Les prix sont fermes.

En juin, le cours moyen mensuel de la courgette 14-21mm en colis de 10 kg (0,98 € HT/pièce) est inférieur de 11 % à celui de 2019 (1,10 € HT/pièce) et supérieur de 24 % à la moyenne quinquennale (0,79 € HT/pièce).

La campagne d'**asperges** du Val de Loire se termine. Les derniers lots proposés suffisent à répondre à la demande, qui reste régulière au quotidien. La stabilité des prix négociés satisfait la profession.

En juin, le cours moyen mensuel de l'asperge 16-22mm (4,80 € HT/pièce) est supérieur de 2 % à celui de juin 2019 (4,72 € HT/pièce) et de 6 % à la moyenne quinquennale (4,51 € HT/pièce).



Prévision de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELON
Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2020					
Production 2019	21 248	10 119	40 372	7 466	1 003
Prévision de production 2020	19 543	11 271	34 509	6 398	437
Production 2020	20 360	10 505	33 827	6 966	945
Ecart de production 2020/2019	-888	386	-6 545	-500	-58
Ecart prévision/production 2020	817	-766	-682	568	508
Mois de juillet 2020					
Production du mois en 2019	5 580	1 342	17 572	3 723	6 182
Prévision du mois en 2020	5 536	1 290	15 527	2 779	5 673

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Loboit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

